

# le Rosa-lien



janvier 2002

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83

numéro 40

www.sainte-rosalie.org

E-mail: sainte.rosalie@wanadoo.fr

Fax: 01 43 31 70 55

## « Euro » année 2002 P. Francis BERLIOZ

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Et pourtant, en entrant en 2002, nous sommes, comme chaque année, dans l'octave de Noël, dans la lumière de son message.

En contemplant l'enfant de la crèche qui remplit de joie Marie et Joseph, nous sommes invités à rejoindre les bergers et les mages qui sont tout simplement heureux d'être là.

Comme toutes les autres, cette année commence par l'invitation à la prière pour l'unité des chrétiens.

On se souvient de la fracture de la chrétienté à l'époque de la Réforme; On oublie un peu qu'il y avait eu d'autres fractures, surtout le schisme d'Orient.

Aujourd'hui, nous en avons plus conscience depuis la tragédie du 11 septembre, dans notre monde pluraliste, aucune communauté religieuse ne rassemble la totalité de ceux qui donne à Dieu le même nom. C'est la liberté religieuse.

Vatican II nous disait en 1964, que cette liberté est un droit inviolable de la personne humaine.

Et cette affirmation a eu des conséquences extraordinaires

dans les évolutions sociales et politiques de ces dernières années. On a vu que défendre la liberté religieuse, c'est aussi défendre la vérité et la dignité de la personne humaine.

Nous savons bien que le phénomène sectaire est toujours inquiétant.

Alors que ou la violence terroriste risque de nous enfermer et de condamner sans nuance, alors que les lois de la république sont remises en cause et la catéchèse des enfants compromise, alors que le froid nous surprend et que les sans abri sont de plus en plus nombreux dans les rues, le témoignage que l'on rend a d'autant plus de force si nous sommes unis.

L'unité n'est pas une simple affaire institutionnelle. Elle est affaire de prière pour être ensemble à l'écoute de Dieu. Elle est affaire de pardon quand l'intolérance et même la violence se mettent au service de la vérité. Elle est affaire de charité pour respecter nos différences et faire un bout de chemin ensemble.

À tous, bonne, heureuse, sainte année 2002 dans l'audace de la Foi.

FB

## l'agenda du mois

mardi 8 janvier	<b>Aumônerie</b> Réunion des animateurs
mercredi 9 janvier	<b>Catéchisme</b> Célébration de l'épiphanie et gâteaux des rois
jeudi 10 janvier	<b>Réunion M.C.R.</b> à 15h
jeudi 10 janvier	<b>Groupe biblique</b> :16h15
vendredi 11 janvier	<b>Confirmants</b> Rencontre
samedi 12 janvier	<b>CE1</b> à 14 h.
samedi 12 janvier	<b>Aumônerie</b> rencontre des 3 <sup>èmes</sup>
dim. 13 janvier	<b>Messe des familles</b> à 11h.
lundi 14 janvier	<b>Rencontre café</b> à 14h.
mardi 15 janvier	<b>catéchuménat</b> Initiation à la Foi
jeudi 17 janvier	<b>Conseil pastoral</b>
samedi 19 janvier	<b>CE1</b> à 14 h.
samedi 19 janvier	<b>Aumônerie</b> rencontre des 4 <sup>èmes</sup>
lundi 21 janvier	<b>Prière œcuménique</b> à 20h à Saint Albert le Gd
mardi 22 janvier	<b>Aumônerie</b> Assemblée générale
mardi 29 janvier	<b>Préparation au baptême</b> Rencontre à 20h30

## dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Histoire du quartier Croulebarbe	page 2
"En toi la source de la vie"	page 3
Devenez un Euro pratiquant	page 4

*Bonne, heureuse,  
sainte année 2002*

*Les prêtres et le conseil pastoral de la paroisse Sainte Rosalie vous présentent tous leurs vœux de paix et de bonheur pour cette nouvelle année*

## Histoire du quartier Croulebarbe

par C. DINNAT

Nous voulons ici, en une suite de quelques articles, faire revivre notre quartier. Son histoire est passionnante : monuments disparus, activités artisanales et industrielles désormais caduques, personnalités qui l'ont fréquenté ou habité à différentes époques, histoires diverses attestent la vie spirituelle, les affrontements intellectuels et politiques, les mouvements sociaux, la richesse économique, toute une activité humaine intense qui ont fait l'histoire de cette partie du 13<sup>e</sup> arrondissement.

C'est le quartier Croulebarbe. Il doit son nom à une famille qui possédait ici un fief et un moulin sur la Bièvre, et dont on relève l'existence dès 1214. Ce moulin fonctionnera durant plus de six siècles, mais les machines à vapeur viendront à bout de son activité au XIX<sup>e</sup> siècle. Et il est bon que, d'une manière ou d'une autre, le quartier doive, dans son appellation même, quelque chose à la rivière sans laquelle sa destinée eût été autre. Nous allons donc commencer par nous intéresser à la Bièvre.

### La Bièvre

Modeste affluent de la Seine, qui prend sa source dans les Yvelines, du côté de Versailles, elle termine son parcours sinueux en amont du pont d'Austerlitz, face à la cour des Départs de la gare. Son nom signifie « castor » (*beaver* en anglais, *biber* en allemand, *fiber* en latin), ce qui laisse supposer qu'elle traversait des contrées peuplées de castors, du côté de Verrières notamment. Longeant la rue Vergniaud, elle traversait le boulevard A. Blanqui et empruntait le tracé de l'actuelle rue Edmond Gondinet, puis celui de la rue Croulebarbe et suivait la rue Berbier-du-Mets. Voilà pour son parcours dans notre secteur. Elle charriait beaucoup de limon et les dépôts d'alluvions exhausaient le fond de son lit. Avant le XIX<sup>e</sup> siècle, le curage n'étant pas fait régulièrement, il s'ensuivait des inondations. La rivière fut donc endiguée (on en a un témoignage écrit datant de 1665). Au XII<sup>e</sup> siècle, les chanoines de Saint-Victor tentèrent de détourner son cours pour permettre le fonctionnement d'un moulin à fa-

rine à l'intérieur de leur monastère (entre les rues Cuvier et des Fossés-St-Marcel). Ainsi détournée, la Bièvre était conduite vers une nouvelle embouchure, près de Notre-Dame (d'où l'actuelle rue de Bièvre). Cette réalisation dura plus de deux siècles, mais les riverains se plaignant des « mauvaises vapeurs » dégagées par les eaux stagnantes en été (ou « maubuées », ce qui a donné son nom à la place Maubert), un nouveau détournement l'amena vers la Seine à la hauteur de l'actuel pont Sully. En 1672, elle retrouvera son ancien lit.

Au Moyen-Âge, plusieurs moulins furent construits, deux notamment dans l'actuel 13<sup>e</sup> arrondissement : celui de Croulebarbe et celui dit « Moulin des Prés ». Le moulin de Croulebarbe s'élevait à peu près à l'emplacement de l'actuel carrefour des rues Corvisart et Croulebarbe. Il a fonctionné pendant des siècles et servait à « mouvoir des machines ».

Mais si, au XIII<sup>e</sup> siècle, Jean de Hauteville pouvait ainsi évoquer la Bièvre :

*« l'onde n'a de contact qu'avec les matières rares. Point de sable vil sur son lit, point de cailloux vulgaires, ses riches profondeurs sont emplies de métaux brillants, les pierres précieuses y scintillent de toutes parts si bien que le flot glacé se mêle au feu des gemmes... »*,

Claude Le Petit sera moins enchanté au XVII<sup>e</sup> siècle :

*« Ne faisons pas ici le cancre, Et passons vite ce ruisseau, Est-ce de la boue ou de l'eau ? Est-ce ce la suie ou de l'encre ? Quoi ! C'est le seigneur Gobelin ? Qu'il est sale et qu'il est vilain ! Je crois que le diable à peau noire, Par régal et par volupté, Ayant trop chaud en Purgatoire, Se vient ici baigner l'été ! »*

C'est que la rivière a vite servi de sys-

tème d'évacuation de tous les déchets. En 1336, le Parlement de Paris ordonne aux bouchers d'établir leurs tueries hors des villes, sur les bords de la Bièvre... Le faubourg Saint-Marcel va devenir un lieu puant et, dix ans plus tard, il faudra en quelque sorte « trier » les ordures jetées dans l'eau, pour assainir l'atmosphère.



Le 23 août 1443, le teinturier Jean Gobelin vient se fixer sur les bords de la Bièvre qui devait être, en cet endroit, non polluée : à cette époque les lieux étaient éloignés des faubourgs de Paris et très déserts. De nombreux concurrents vinrent s'y établir par la suite, car on attribuait à l'eau de la rivière des propriétés particulières. Mais, vite, les teinturiers deviendront de vrais pollueurs. Le 21 novembre 1567, le roi Henri III ayant ordonné

« de faire mettre hors des villes et près des cours d'eau les tueries et écorcheres de bêtes, ainsi que les tanneries, mégisseries et teintureries pour éviter aux inconvénients qui pourraient advenir », on comprend que notre quartier a hérité de l'ensemble des industries polluantes de Paris !

Grave sera la décision, prise au début du XVIII<sup>e</sup>, de détourner les eaux des sources et fontaines du plateau de Rungis, au moyen d'un aqueduc, afin d'alimenter le nouveau palais du Luxembourg, car elles se déversaient dans la Bièvre ! Son débit fut ainsi réduit.

(à suivre)

(1) On pourra lire :

- Vie et histoire du XIII<sup>e</sup> arrondissement, éditions Hervas, Paris, 1987

- C'était Hier... Le XIII<sup>e</sup> arrondissement, Gérard Conte, éditions L. M.-Le Point, Paris, 1996

## Vie de famille

### Ils ont reçu le baptême en décembre:

le 2 décembre : Abel et Jérémie DUBOIS

le 8 décembre : Valentine, Bérénice et Clément VALLES

le 29 déc. : Yulissa ESCOBAR et Stéphane AGUIRRE-OSORIO

### Nous leur avons dit adieu à Ste Rosalie:

Hippolyte HEURTEVENT,

Renée GODON,

Raymonde POULLOUIN

## « En toi la source de la vie... » Psaume 36<sup>10</sup>

par Geneviève NAPOLI

C'est le thème proposé cette année pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui rassemblera des chrétiens du 13<sup>ème</sup> (le lundi 21 janvier à 20h. à St Albert).

Nous prions pour que se développent les échanges et les convergences entre les confessions chrétiennes, mais sans oublier que « l'œcuménisme n'est pas qu'une question interne aux communautés chrétiennes. Il concerne l'amour que Dieu porte à l'humanité entière en Jésus-Christ » (Jean Paul II), amour qui s'exprime déjà dans le Psaume 36 « Seigneur, tu viens au secours des hommes (et des bêtes)... les humains cherchent refuge sous tes ailes... »

Et nous-mêmes à chaque Eucharistie nous prions « pour le salut du monde... », plus intensément peut-être quand nous as-

saillent tant d'images et de témoignages d'un monde déchiré, fracturé, meurtrier.

Comment nourrir aujourd'hui notre espérance ? notre foi que le salut de Dieu est à l'œuvre en ce monde ?

Nous sommes en 2002 : il y a quarante ans s'ouvrait le concile œcuménique Vatican II « ce puissant mouvement d'ouverture qui traverse le catholicisme ».

Il y a tant de nouveautés et de richesses dans les textes issus de l'énorme travail assumé par les participants à ce concile que leurs implications se dévoilent progressivement ouvrant de nouveaux champs de recherche, et d'espérance. Un des traits marquants de Vatican II a été l'appel au dialogue avec toutes les religions du monde, « la reconnaissance des valeurs spirituelles, morales, socio-culturelles qui se trouvent en elles ». (L'Église et

les religions non chrétiennes n°2) Cette reconnaissance de la pluralité des dons de Dieu au-delà des principes de l'Église visible se traduit dans le travail des théologiens qui découvrent comment « la tradition chrétienne peut être enrichie par les ressources des autres traditions religieuses » (C. GEFFRÉ)

Pour les innombrables chercheurs de Dieu dont le métier n'est pas la théologie, le lieu de la rencontre est plutôt la prière : un des fruits du Concile fut la rencontre de prière pour la paix avec les représentants des autres religions à Assise en 1986, rencontre qui se renouvellera cette année.

Fruits du Concile, fruits de l'Esprit Saint qui dès l'origine souffle où Il veut, comme en témoigne ce texte, lointain précurseur de Vatican II :

« On ne devrait pas honorer seulement sa propre religion et condamner les religions des autres pour cette raison-ci ou pour cette raison-là.

En agissant ainsi, on aide à grandir sa propre religion et on rend service à celle des autres.

En agissant autrement, on creuse la tombe de sa propre religion et on fait aussi du mal aux religions des autres.

Quiconque honore sa propre religion et condamne la religion des autres le fait, bien entendu, Par dévotion à sa propre religion en pensant : « je glorifierai ma propre religion »

Mais au contraire, en agissant ainsi, il nuit gravement à sa propre religion.

Ainsi la concorde est bonne : Que tous écoutent et veuillent bien écouter les doctrines des autres religions.

*Ashoka, roi bouddhiste, (3 siècle avant Jésus-Christ)*

### Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

« Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon ».

Cette année comme en 1999 le Pape Jean-Paul II invite tous les responsables des grandes religions à prier ensemble à Assise le 24 janvier 2002.

En communion avec eux nous vous invitons avec toutes les communautés chrétiennes du XIIIème le :

**lundi 21 janvier à 20h**  
**à la Prière**  
**œcuménique**

Église Saint Albert le Grand  
122 Rue de la Glacière  
75013 PARIS

# L'€uro et la quête: Devenez un €uro-pratiquant

L'arrivée de l'euro peut nous inquiéter : comment chacun va-t-il prendre ses repères, comment les donateurs des quêtes vont-ils progressivement s'installer dans de nouvelles habitudes ?

Savez vous que la quête du dimanche ne couvre pas les frais qui sont engagés par la paroisse? Le chauffage, l'électricité, les impôts, le ménage, le cachet de l'organiste.... représentent une dépense d'environ trois mille francs par week-end en hiver. C'est la moyenne des quêtes entre le samedi soir et le dimanche. Mais il y a aussi les activités pastorales, le personnel, les locaux, les prêtres et les gros travaux car l'église Sainte Rosalie est entièrement à la charge de la paroisse puisqu'elle n'appartient pas à l'état mais au diocèse contrairement à beaucoup d'églises parisiennes.

Les curés, les prêtres et les laïcs qui les assistent, le conseil économique, ont donc à travailler avec sérieux la question suivante : comment faire de l'arrivée de l'euro une occasion d'amener chaque chrétien vers plus de conscience de la réalité de son appartenance à l'Eglise, et à la paroisse qui est sa figure locale ?

*"une occasion d'amener chaque chrétien vers plus de conscience"*

L'euro vaut 6,55957 francs.

Mais on n'imagine pas le « paroissien moyen » sortant de sa poche une calculatrice pour mesurer ses dons en euros. Il convient de le guider dans la prise de nouveaux repères, dans la prise de nouvelles habitudes.

Chacun donne selon ses capacités, mais aussi selon sa générosité.

*"Par exemple, d'un don à 10F (1,52 euro), on propose de pas-ser à 2 euros."*

Chaque baptisé ou catéchumène, en personne et par ses contributions fait vivre l'Eglise. Les curés, les prêtres comme les laïcs qui travaillent à la mission ont à cœur de faciliter à chaque occasion un progrès des paroissiens vers la prise en charge de leurs responsabilités : ils sont eux-mêmes les pierres vivantes de l'Eglise. L'arrivée de

l'euro est certainement l'une de ces occasions concrètes à saisir.

Prendre complètement conscience de la solidarité et de la responsabilité de chacun dans l'Eglise, les manifester concrètement aussi par les dons aux quêtes, c'est mériter ce beau nom de chrétien, membre du Christ.

(d'après Paris Notre-Dame)



## OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine  
8h 00 à 12h 00  
15h 00 à 19h 00

le dimanche  
8h30 à 12h 00

## MESSES samedi : 18h30

dimanche :  
9h30 et 11h00

du lundi au vendredi :  
8h30  
laudes le vendredi : 8h10

## ACCUEIL SECRETARIAT

lundi: 15h - 19h  
du mardi au vendredi  
10h - 12h / 15h - 19h  
samedi : 10 h - 12h

## ACCUEIL des PRETRES

Père F. BERLIOZ  
mardi 17h00 - 19h00  
samedi 10h00 - 12h00

Père P. NAULLEAU  
jeudi 17h00 - 19h00

## Permanence SECOURS CATHOLIQUE

mercredi 9h30 - 12 h  
(sauf vacances scolaires)

## AUMONERIE Accueil

du mardi au jeudi : 16 h à 19 h  
vendredi : 17h à 19h,  
samedi : 10h à 12h  
(sauf vacances scolaires)